

MOBILISATION GÉNÉRALE CONTRE LE DIABÈTE

DOSSIER DE PRESSE

Contacts presse : LJ COMMUNICATION

Véronique SIMON

v.simon@ljcom.net

01 45 03 60 14

06 68 86 32 30

Gabrielle ISSAVERDENS

g.issaverdens@ljcom.net

01 45 03 89 96

La prévalence du diabète ne cesse de croître : elle est passée de 2,6 % en 2000¹ à 4,6 % en 2012. Mais ces chiffres qui évaluent à près de 3,5 millions le nombre de diabétiques en France, sous-estiment la réalité de la progression de la maladie. En effet, fondés sur les données recueillies par le Système National d'Information Interrégimes d'Assurance maladie (SNIIRAM), ils permettent de dénombrer les malades diagnostiqués et traités. Mais ils ne tiennent pas compte du nombre de personnes diabétiques qui s'ignorent, évalué à 700 000, aujourd'hui, en France.

Pourquoi autant de diabétiques qui s'ignorent ?

Parce que le diabète de type 2 est une pathologie insidieuse qui s'installe silencieusement : lorsqu'elle n'est pas dépistée, la maladie ne se manifeste, bien souvent, que lorsque des troubles ou pathologies associées la révèlent (lire p. 5 & 6 **Le dépistage et le diagnostic du diabète de type 2**).

Pourtant ses conséquences sont nombreuses, parfois très graves : en effet, le diabète se caractérise par un taux de sucre trop élevé (>1,26 g / l, à jeun) et persistant dans le sang. On parle d'hyperglycémie chronique. Or l'hyperglycémie affecte notamment le fonctionnement de la paroi des vaisseaux sanguins (endothélium), entraînant, à long terme, une altération des petits et gros vaisseaux sanguins (lire p. 5) partout dans tout le corps.

Le diabète s'attaque donc potentiellement à tous les organes. Cela permet de comprendre l'ampleur des conséquences de la maladie, parmi lesquelles la **cécité, les atteintes des pieds pouvant conduire à des amputations, les infarctus, les accidents vasculaires cérébraux, l'insuffisance rénale, les troubles de l'érection.**

Pourquoi se faire dépister ?

Si le diabète peut avoir de lourdes conséquences, c'est à cause de l'élévation chronique du taux de sucre dans le sang. Mais si le taux de sucre est ramené à un niveau suffisamment bas, grâce à une prise en charge adaptée, incluant des mesures d'hygiène de vie (équilibre alimentaire et activité physique), voire des médicaments, les risques diminuent. **Le bénéfice d'un dépistage précoce du diabète est donc tangible : il permet de repousser voire d'éviter les complications de la maladie.**

Chez les personnes présentant une glycémie légèrement trop élevée (entre 1,10 et 1,26g/l) à jeun, la seule mise en œuvre de mesures d'hygiène de vie suffit pour repousser ou éviter l'apparition de la maladie.

Pourquoi se mobiliser ?

¹ Institut de Veille Sanitaire (InVS) BEH de novembre 2010 (N°42-43)

La Fédération Française des Diabétiques invite à la mobilisation générale de tous, acteurs de santé et institutions publiques :

- Afin d'informer sur la maladie et d'inciter chacun à manger mieux et à bouger plus, pour endiguer la progression de la maladie ;
- Afin de cibler les personnes à risque, dont l'identification et la prise en charge sont essentielles pour éviter l'évolution vers le diabète ;
- Afin de prévenir les complications de la maladie chez des personnes asymptomatiques dont le diabète est ignoré.

Gérard Raymond, secrétaire général de la Fédération Française des Diabétiques



« Nous appelons à la mobilisation générale, en reprenant les couleurs de l'ordre de mobilisation de 1914, pour faire la guerre au diabète. Le diabète est un ennemi dangereux, potentiellement meurtrier, qui profite du manque d'information pour progresser sur tous les fronts : il est la 1^{ère} cause d'amputation, hors accident ; il peut être à l'origine d'une perte de la vue, ou encore d'accidents cardiovasculaires.

Or, si les Français sont en général conscients de la gravité de la maladie (95 % considèrent que le diabète est une maladie grave, selon un sondage commandé à OpinionWay²), ils ne se sentent visiblement pas concernés, car seul 1 sur 3 s'est fait dépister (lire p. 10). Pourtant, la maladie n'arrive pas qu'aux autres et dans bien des cas, elle n'est pas une fatalité.

Il est donc temps de passer à l'action : du 6 au 13 juin, avec le soutien de l'Association des Maires de France et du Conseil de l'Ordre des Pharmaciens, les bénévoles de la Fédération Française des Diabétiques seront présents dans plus de 100 villes en France métropolitaine et outremer pour inviter chacun à faire le point sur ses propres risques de diabète. S'engager, c'est refuser de se résigner et agir pour changer le cours de l'épidémie. »

² Sondage réalisé par OpinionWay du 26 au 27 mars 2015 sur 1018 individus, âgé de 18 ans et plus.

1. Quelques rappels sur le diabète :

Lorsque l'on mange, les glucides (sucres sous toutes leurs formes) sont transformés en glucose, et **le taux de sucre dans le sang (glycémie) augmente**. Le pancréas détecte alors l'augmentation de la glycémie et réagit en sécrétant de l'insuline. L'insuline permet au glucose de pénétrer dans les cellules de l'organisme : muscles, tissus adipeux, foie, où il va être transformé et stocké. Ce faisant, le niveau de sucre dans le sang, après avoir augmenté, redescend à la normale.

Mais chez les **personnes atteintes de diabète, ce système ne fonctionne pas**, l'hyperglycémie devient chronique.

Deux types de diabète

Le diabète de type 1 est dû à une destruction auto-immune des cellules qui sécrètent l'insuline. La maladie survient le plus souvent chez l'enfant, l'adolescent et l'adulte jeune. Elle est liée à un terrain familial (facteurs génétiques), probablement combiné à des facteurs déclenchants, encore méconnus. Il n'est possible de la prévenir.

Chez les personnes atteintes de diabète de type 1, le pancréas ne fabrique plus d'insuline de façon suffisante et l'hyperglycémie apparaît rapidement. Il est nécessaire d'apporter l'insuline que le corps ne fabrique pas en quantité suffisante : on parle de diabète insulino-dépendant.

Le diabète de type 2 est le plus répandu (90 % des cas). Il survient généralement après l'âge de 20 ans³, mais peut parfois apparaître dès l'adolescence. Dans cette forme de la maladie, l'insuline devient progressivement moins efficace. On parle de résistance à l'insuline ou d'**insulinorésistance**. Le glucose s'accumule dans le sang et une hyperglycémie s'installe progressivement. Au début, le pancréas réagit en produisant de plus en plus d'insuline. À la longue, le pancréas s'épuise et ne parvient plus à fabriquer suffisamment d'insuline : on parle d'**insulinodéficience**.

Le **surpoids**, l'**obésité** et le **manque d'activité physique** sont des causes du diabète de type 2 chez des sujets génétiquement prédisposés. Mais sournois et indolore, le développement de la maladie peut passer longtemps inaperçu. On estime ainsi qu'il s'écoule en moyenne **5 à 10 ans entre l'apparition des premières hyperglycémies et le diagnostic**, 5 à 10 ans durant lesquels il est possible d'agir afin de prévenir l'évolution de la maladie vers des complications plus graves.

³ Source : <https://www.ameli-sophia.fr/diabete/mieux-connaître-diabete/diagnostic-et-surveillance-du-diabete/definition-du-diabete.html>

Le professeur Pierre Fontaine, diabétologue au CHRU de Lille, vice-président de la Société Francophone du Diabète, explique l'importance des facteurs environnementaux dans le diabète de type 2 :
« S'il existe indéniablement un terrain familial propice au développement du diabète de type 2 (60% des malades ont un père ou une mère diabétique), le mode de vie joue beaucoup : alimentation déséquilibrée, surpoids sont des facteurs de risque évidents. D'où l'importance de l'éducation à la santé et des campagnes d'information, comme la Semaine du dépistage conduite par la Fédération Française des Diabétiques. La meilleure façon de prévenir le diabète, c'est d'inculquer des règles d'hygiène alimentaire, dès l'enfance, et de favoriser l'exercice physique. Et quand je dis « exercice physique », je ne dis pas nécessairement « sport », ce qu'il faut, c'est bouger. Et pour donner quelques repères simples, bouger, c'est faire 10 000 pas par jour, 30 minutes de marche quotidienne ou bien 45 minutes, 3 fois par semaine. De la marche ou une activité physique quelle qu'elle soit, l'important étant de solliciter un groupe de muscles dans la durée. En bougeant, on contribue à prévenir le diabète, comme les maladies cardiovasculaires. Et si l'on est diabétique, on évite ou l'on repousse la survenue de complications de la maladie ».



Les complications de la maladie

C'est l'hyperglycémie qui provoque les complications du diabète : lorsqu'elle est chronique – si le diabète n'est pas diagnostiqué ou s'il est mal équilibré –, elle affecte les vaisseaux sanguins qui rétrécissent et durcissent, avec pour conséquence, **un risque de formation de caillots, d'autant que l'hyperglycémie contribue à épaissir le sang**. Par ailleurs, l'hémoglobine qui sert à véhiculer l'oxygène, est, elle aussi, altérée par l'élévation du taux de glucose, participant, avec l'altération de la qualité des vaisseaux sanguins à une moins bonne oxygénation des tissus.

Les conséquences de ces mécanismes dépendent directement des vaisseaux affectés :

- La dégradation des gros vaisseaux peut entraîner **angine de poitrine, voire infarctus** ;
- La dégradation des plus petits vaisseaux est **responsable de la dégradation de la fonction rénale, de la rétine - donc de la vision**.

Par ailleurs, l'excès prolongé de sucre dans le sang peut aussi endommager les nerfs, parfois irréversibles, avec pour conséquence une perte de sensibilité, notamment au niveau des membres inférieurs.

La fragilisation des vaisseaux cumulée à celle des nerfs peut conduire à l'apparition de complications comme :

- **la dysfonction érectile** (l'érection dépendant à la fois du bon fonctionnement des nerfs et des vaisseaux sanguins) ;
- **des difficultés de cicatrisation pouvant aller jusqu'à l'infection, voire l'amputation** : la cicatrisation est plus lente, du fait des problèmes circulatoires et douleur ne joue plus son rôle d'alerte en cas d'infection. Le diabète est la 1^{ère} cause d'amputation.

2. Le dépistage et le diagnostic du diabète de type 2 :

En l'absence de dépistage, le diagnostic du diabète intervient souvent de manière fortuite, à l'occasion de la découverte d'une pathologie associée, qui conduit à faire un bilan complet :

- Infarctus (1/3 des patients en soins intensifs cardio-vasculaires sont diabétiques).
- Bilan ophtalmologique, révélant une altération de la rétine.

Mais dans ce cas, la maladie a déjà progressé. Le dépistage des risques permet d'identifier une population ciblée chez laquelle un suivi sera nécessaire pour prévenir ou identifier précocement un diabète.

Quels facteurs de risque ?

Ont plus de risques de développer un diabète, les personnes qui:

- ont l'un de leurs deux parents diabétique ;
- présentent une obésité abdominale ;
- présentent une hyperlipidémie (excès de cholestérol, de triglycérides) ;
- souffrent d'hypertension artérielle.

Le risque augmente encore lorsque la personne est sédentaire, l'exercice physique jouant un rôle protecteur.

Du dépistage au diagnostic...

Afin de dépister les personnes à risque, la Fédération Française des Diabétiques propose un test en 5 questions, qui permet, en quelques minutes, d'évaluer son risque de diabète. Les questions portent sur l'âge, l'IMC, l'activité physique. **Le test sera distribué et mis en ligne sur www.contrelediabete.fr lors de la Semaine de dépistage des risques du diabète.**

LE DIABÈTE ET VOUS

FAITES LE TEST

CALCULEZ VOTRE RISQUE EN 5 QUESTIONS ET 30 SECONDES.
CE TEST EST FAIT POUR VOUS, IL VOUS RENSEIGNERA SUR VOS PRÉDISPOSITIONS AU DIABÈTE DE TYPE 2.

QUESTION 1
Quel âge avez-vous ?

Moins de 40 ans (0 point)
 Entre 40 et 65 ans (1 point)
 Plus de 65 ans (2 points)

QUESTION 2
Connaissez-vous des diabétiques dans votre famille ?

Non, aucun (0 point)
 Oui : grands-parents, tante, oncle ou cousin (2 points)
 Oui : père, mère, frère, sœur ou votre propre enfant (4 points)

QUESTION 3
Lors de tests sanguins récents, vous a-t-on fait remarquer que votre taux de sucre était élevé ?

Jamais ou pas de test récent (0 point)
 Une fois (2 points)
 Plus d'une fois (par exemple dans le cadre d'un diabète gestationnel) (4 points)

QUESTION 4
Découvrez votre Indice de Masse Corporelle (IMC).
Trouvez votre poids puis votre taille dans le tableau ci-dessous.
À l'intersection de leurs lignes respectives se trouve votre IMC.

1,95	13	14	16	17	18	20	21	22	24	25	26	28	29	30	32	33
1,90	14	15	17	18	19	21	22	24	25	26	28	29	30	32	33	35
1,85	15	16	18	19	20	22	23	25	26	28	29	31	32	34	35	37
1,80	15	17	19	20	22	23	25	26	28	29	31	32	34	35	37	39
1,75	16	18	20	21	23	24	26	28	29	31	33	34	36	38	39	41
1,70	17	19	21	22	24	26	28	29	31	33	35	36	38	40	42	43
1,65	18	20	22	24	26	28	29	31	33	35	37	38	40	42	44	46
1,60	20	21	23	25	27	29	31	33	35	37	39	41	43	45	47	49
1,55	21	23	25	27	29	31	33	35	37	40	42	44	46	48	50	52
1,50	22	24	27	29	31	33	35	38	40	43	44	47	49	51	53	55
	50	55	60	65	70	75	80	85	90	95	100	105	110	115	120	125

POIDS EN KILO

Moins de 25 (0 point)
 Entre 25 et 30 (2 points)
 Plus de 30 (4 points)

QUESTION 5
Pratiquez-vous une activité physique ?

Régulièrement : au minimum l'équivalent quotidien de 30 minutes de marche (0 point)
 De temps en temps : au maximum l'équivalent quotidien de 30 minutes de marche (1 point)
 Jamais (2 points)

Lorsque le test révèle un risque élevé, il est conseillé de consulter son médecin en vue de faire réaliser un test diagnostic.

Le diagnostic

Le point sur le test diagnostic avec le Pr Pierre Fontaine :

« Le diagnostic est très simple à réaliser. Il repose sur mesure de la glycémie à jeun, réalisée par prise de sang en laboratoire. Le diabète est défini par une hyperglycémie chronique supérieure 1,26 g/l mesurée à deux reprises. Un résultat entre 1,10 g/l et 1,26 g/l révèle une situation potentiellement pré-diabétique. »

glycémie à jeun > 1,26 g/l = diabète
(évaluée sur 2 dosages différents)
1,10 g/l < glycémie à jeun < 1,26 = situation prédiabétique

Et après le test ?

- Lorsqu'on a passé le test diagnostic, il faut...
- S'intéresser au résultat et revenir vers son médecin, en cas d'anomalie, même minime.
- Mettre en œuvre, avec son médecin une prise en charge globale qui prévienne les complications :
 - **Réduction de la glycémie** (par des mesures hygiéno-diététique, voire des médicaments) afin de protéger les gros et les petits vaisseaux ;
 - **Faire baisser les lipides** (cholestérol et triglycérides) pour protéger les vaisseaux et diminuer le risque cardiovasculaire ;
 - **Faire baisser la tension artérielle.**

En complément de ces mesures, l'**arrêt du tabac** est souhaitable. Et, bien sûr, il faut veiller à un niveau d'activité physique suffisant : **le simple fait de bouger contribue à faire baisser la glycémie**⁴.

Il n'y a pas de petit diabète : tout diabète, toute situation potentiellement pré-diabétique doit être prise en charge.

Les explications du Pr Fontaine :

« Nombre de dosages légèrement supérieurs à la norme ne sont pas pris en compte. Le patient ne revient pas voir son médecin, ou bien le médecin néglige une anomalie minime. Une hyperglycémie juste au-dessus de 1,26g /l est parfois considérée comme un petit diabète. C'est une erreur : il n'y a pas de petit diabète ! La prise en charge durant les 10 premières années du diabète est essentielle, parce qu'elle a impact sur le devenir de la maladie. Un bon contrôle du niveau de glucose à un stade précoce de la maladie prévient la survenue de complications graves 15 à 20 ans plus tard. C'est aussi très important pour les patients présentant un état potentiellement prédiabétique : l'étude DPP (Diabetes Prevention Program), menée aux Etats-Unis sur plus de 3 000 personnes dans 27 centres, a montré qu'un changement radical de mode de vie accompagné par un coach permettait de faire baisser de 58 % le risque d'évolution vers un diabète, et même de 71 % chez les personnes âgées de plus de 60 ans. Chez cette population les mesures d'hygiène de vie se sont montrées plus efficaces que le traitement préventif à la metformine, qui a baissé l'occurrence de la maladie de 31 %⁵».

⁴ <http://www.afd.asso.fr/diabetique/glycemie>

⁵ <http://diabetes.niddk.nih.gov/dm/pubs/preventionprogram/#study>

#En résumé

#Le diabète type de 2 se prévient dès le plus jeune âge
(éducation à la santé / mode de vie)

+

#Le diagnostic du diabète ou du pré-diabète, c'est simple (2 mesures de la glycémie à jeun)

+

#Il n'y a pas de petit diabète : le traitement d'un diabète naissant permet d'éviter des complications graves sur le long terme

+

#Changer de mode de vie permet de diminuer ses risques de diabète ou de complications (activité physique / alimentation)

=

**On a tout à gagner à se mobiliser #contrelediabete
lors de la
Semaine de dépistage des risques du diabète.**

3. Semaine de dépistage des risques du diabète :



La Fédération Française des Diabétiques organise du 6 au 13 juin 2015 la Semaine de prévention des risques du diabète, avec le soutien de l'Association des Maires de France et du Conseil de l'ordre des pharmaciens. Cette campagne reprend les symboles de l'armée afin de souligner la nécessité de s'engager avec détermination et dans un esprit de solidarité pour faire face à la menace...

En amont de la campagne, un sondage.

La Fédération Française des Diabétiques a fait réaliser un sondage à l'institut OpinionWay⁶, afin d'explorer les connaissances du grand public sur le diabète et de mieux identifier les besoins en termes d'information.

Si 95 % des Français pensent que le diabète est une maladie grave ou très grave, seulement 1 personne sur 3 a déjà réalisé un test de dépistage (1/4 parmi les 35 – 49 ans), comme si les chacun connaissait le diabète sans se sentir concerné directement.

Mais 75 % des personnes interrogées seraient prêtes à réaliser un test de dépistage si elles étaient mieux informées des facteurs de risque.

L'analyse de Carole Avril, directrice générale de la Fédération Française des Diabétiques :

« Le sondage montre que connaître la maladie, ce n'est pas nécessairement avoir conscience de ses propres risques. L'information sur le diabète, ses facteurs de risque n'est efficace que si elle conduit à une prise de conscience, à un engagement. C'est tout le sens de la campagne menée, cette année, par la Fédération Française des Diabétiques. Il s'agit de mobiliser le plus de monde possible. Se mobiliser, c'est aller faire le test de dépistage sur les stands des associations locales, lors de la semaine de dépistage, sur le site www.contrelediabete.fr, chez son pharmacien. Se mobiliser, c'est aller voir son médecin, si le test de dépistage établit un risque élevé. Se mobiliser, c'est adopter un mode de vie plus sain, en bougeant plus et en mangeant mieux, pour prévenir le diabète ou pour éviter ses complications, lorsqu'on est diabétique. Et si tout le monde se mobilise, la progression de la maladie sera endiguée ».



⁶ Sondage réalisé du 26 au 27 mars 2015, sur un échantillon de 1018 individus âgés de 18 ans et plus.

En amont / pendant la campagne

En amont de la campagne et pendant la campagne, la Fédération Française des Diabétiques et ses associations locales se mobilisent et invitent à la mobilisation sur les réseaux sociaux sous le hashtag #contrelediabete :

- Selfie au salut
- Message de mobilisation « Mobilisation #contrelediabete : faites comme moi, engagez-vous ! Testez vos risques sur www.contrelediabete.fr »



Fédération Fr. AFD

@FederationAFD

Mobilisation générale #contrelediabète ! Faites comme l'équipe de la Fédération Française des Diabétiques, engagez-vous ! Testez vos risques sur contrelediabete.fr

Reply Delete Favorite



7

RETWEETS

8

FAVORITES



2:53 PM - 25 May 2015 - via Twitter · Embed this Tweet




Par ailleurs, les internautes ayant fait le test sur www.contrelediabete.fr sont invités à le faire passer à leurs amis, afin de les inciter à le faire à leur tour, et à partager la page sur les réseaux sociaux.

RÉSULTATS

Test conçu par l'AFD et le Pr Patrick Vexiau selon les recommandations de la Fédération Internationale de Diabète basées sur l'EBM (Evidence Based Medicin). Le résultat de ce test est une estimation d'un potentiel de risque et ne constitue ni un diagnostic ni une prévision de diagnostic. Pour cela, consultez votre médecin traitant.

Votre risque de développer un diabète de type 2 est faible aujourd'hui.

Pour préserver cet acquis, il vous faut maintenir de bonnes habitudes de vie. Ainsi, n'oubliez pas de conserver une alimentation saine et équilibrée ainsi que de pratiquer une activité physique chaque jour afin de prévenir le diabète. Mais votre état de santé actuel peut évoluer. Après 50 ans, faites surveiller régulièrement votre glycémie par votre médecin traitant.



Je souhaite recevoir mes résultats de risque par email

Je ne laisse pas mes ami(e)s se faire attraper, je leur envoie le test !

Je souhaite recevoir des informations sur le diabète, des recettes équilibrées et des conseils

La mobilisation des associations locales

Partout en France, dans plus de 100 communes, les bénévoles des associations locales mèneront, du 6 au 13 juin 2015 des actions d'information sur le terrain :

- **Information sur le diabète ;**
- Information sur les moyens de le prévenir ou de ralentir l'évolution de la maladie : **activité physique, alimentation ;**
- **Tests de risque** (voir p. 7)

Et dans certaines villes, la campagne sera lancée en fanfare pour battre le rappel des troupes et faire du bruit autour de la maladie.

A Paris, les bénévoles de l'association locale se mobiliseront de 11 heures à 17 heures, place de la Bastille, côté bassin de l'Arsenal. Au programme :

- Tests de dépistage des risques
- Information diététique animée par Weightwatchers
- Atelier sport avec le soutien des Laboratoires Pierre Fabre et avec la participation de la Fédération Française Sports pour Tous.

Le stand sera animé notamment par *Les Plaies mobiles*, la fanfare de l'école de Médecine, de 14 heures à 16 heures.

Pour en savoir plus sur le programme de chaque ville : www.contrelediabete.fr.

La mobilisation des pharmaciens

Parce que les pharmaciens, depuis la loi HPST, jouent un rôle crucial dans l'information et la prévention, le Conseil National de l'Ordre des Pharmaciens se mobilise aux côtés de la Fédération. A travers le CESPARM, ce sont près **22 000 pharmaciens en France qui recevront les informations sur la campagne, afin d'accueillir les personnes qui souhaitent réaliser un test de dépistage par questionnaire ou par piqûre du doigt et mesure de la glycémie.**

La mobilisation de l'Association des Maires de France

La mobilisation de l'Association des Maires de France a apporté son soutien à la campagne de la Fédération Française des Diabétiques, à travers une lettre de son président François Baroin et quelques actions concrètes :

- Annonce de la campagne dans la newsletter de l'AMF ;
- Soutien des maires des communes dans lesquelles les associations locales mènent leurs actions.

La voix d'Isabelle Maincion, maire de La Ville-aux-Clercs, co-présidente de la commission Santé de l'Association des Maires de France :

« L'Association des Maires de France apporte son soutien à la campagne de dépistage des risques du diabète de la Fédération Française des Diabétiques.

En effet, les champs de compétences des maires croisent en permanence le domaine de la santé, ne serait-ce que par l'alimentation, avec la gestion des cantines scolaires, à laquelle s'ajoute le périscolaire, de la maternelle à l'école élémentaire, qui participe de la prévention - à travers l'acquisition, dès le plus jeune âge, de bons réflexes -, ou encore, par la gestion des équipements sportifs.

Toutes ces actions contribuent à l'éducation à la santé et à la prévention de maladies comme le diabète. Par ailleurs, nous sommes, en tant que maires, présidents du conseil d'administration des hôpitaux et maisons de retraite de nos communes et responsables des premiers secours – des rôles qui nous rendent particulièrement attentifs aux enjeux de santé. Finalement, au travers de nos compétences, nous participons aux actions de santé, avec une approche pragmatique et concrète, et nous partageons l'engagement de terrain de la Fédération Française des Diabétiques ».



Associations locales, pharmaciens, maires, tous se mobilisent pour faire passer l'information auprès du plus grand nombre de personnes possible.

La Fédération Française des Diabétiques compte aussi sur l'engagement des médias pour participer, par ses annonces à la semaine du dépistage des risques du diabète.

L'information est le nerf de la guerre !

Pour en savoir plus sur la Fédération Française des Diabétiques

La Fédération Française des Diabétiques est une association de patients au service des patients et dirigée par des patients. C'est une Fédération dotée d'un siège national et d'un réseau d'associations locales, réparties sur l'ensemble du territoire national. Elle regroupe 130 000 hommes, plus de 100 associations locales et 1 500 bénévoles. Fondée en 1938 et reconnue d'utilité publique, elle est totalement indépendante de toute institution publique, de tout organisme ou entreprise privée, de toute corporation professionnelle.

Forte de cette indépendance, la Fédération bénéficie d'une légitimité reconnue auprès des pouvoirs publics, des professionnels de santé et des laboratoires pharmaceutiques. L'ensemble de la Fédération est pleinement engagé dans la gouvernance de la santé. En outre, elle œuvre à la guérison du diabète en soutenant la recherche scientifique et développe des actions de solidarité internationale.

www.afd.asso.fr

www.contrelediabete.fr

La Fédération Française des Diabétiques remercie ses partenaires :

INSTITUTIONS

Campagne soutenue par la Direction Générale de la Santé



« Cette campagne répond tout à fait aux objectifs de santé publique menés par le ministère de la Santé par l'information sur le diabète qu'elle va fournir au grand public permettant à chacun un regard nouveau sur la maladie. Elle va permettre aussi à chacun d'évaluer son niveau individuel de risques de développer un diabète. Cette prise de conscience devrait permettre à la personne de prendre contact avec son médecin traitant pour vérifier son taux de glycémie et si nécessaire, d'être prise en charge de façon adaptée, précocement, et ainsi de réduire les risques de complications imputables à cette affection lorsqu'elle n'est pas prise en charge, suffisamment tôt. »

Caisse Nationale d'Assurance Maladie (CNAMts)

La Fédération Française des Diabétiques a conclu un accord avec la Caisse Nationale d'Assurance Maladie (CNAMts), qui porte sur la mobilisation de leurs salariés aux côtés de nos 100 Associations Fédérées, pour mener des actions tout public lors de notre campagne de prévention contre le diabète.

PROFESSIONNELS DE SANTÉ



ENTREPRISES



ILS CONTRIBUENT À LA CAMPAGNE

